Le Bon Pasteur

Deuxième dimanche après Pâques 2021

Quelle belle figure cette image du bon Pasteur qui traverse toute la Bible depuis la Genèse jusqu’au livre de l’apocalypse et ici dans le texte de l’évangile de Jean, Jésus se déclare comme le bon berger…Une des plus vieilles représentations du Christ est cette figure du bon pasteur.

Cette figure du bon pasteur est une icône représentant à travers les personnages bibliques l’humanité accomplie selon le cœur de Dieu. C’est le nouvel Adam qui domine son animalité intérieure pour en faire une énergie non pour la mort mais pour faire circuler la Vie.

Prenons deux exemples de récit : Caïn et Abel et Joseph

Rappelons nous le mythe de Caïn et Abel …l’un est pasteur, l’autre cultivateur …Caïn est jaloux de son frère, sent la violence meurtrière monter en lui et échoue à devenir le pasteur de son animalité intérieure…Dominé par son instinct meurtrier, il tue son frère …

De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais vers Caïn et son offrande, il ne le tourna pas. Caïn en fut très irrité et montra un visage abattu. Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, pourquoi ce visage abattu ? Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu n’agis pas bien…, **le péché est accroupi à ta porte. Il est à l’affût, mais tu dois le dominer.** » Caïn dit à son frère Abel : « Sortons dans les champs. » Et, quand ils furent dans la campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. Et la suite devrait nous interpeller :

Et Dieu interpelle Caïn ‘ou est ton frère ?’ Et va répondre ‘que sais-je ? Suis-je le **berger** (gardien) de mon frère ?

Suis-je le gardien de mon frère ? Le bon pasteur est celui qui prend soin de la vie de ses frères et sœurs…cela demande un chemin d’humilité et de patience, nous le voyons dans le deuxième exemple le récit de joseph et ses frères. Joseph pris par la folie des grandeurs se voyant par ses songes roi de ses frères suscitera la jalousie, sera vendu comme esclave et après bien des péripéties Joseph sera amener à dominer son désir de vengeance, à faire la vérité et à se réconcilier avec ses frères et en devient le pasteur (le protecteur)…. (les images bibliques sont nombreuses ,Jacob, Moise David…)

Et Dieu se définit aussi comme étant le Bon Pasteur d’Israël que nous pouvons lire dans Ezéchiel et Jérémie.

Je suis le Bon Pasteur nous dit jésus, le Bon Pasteur est celui qui se dessaisit de sa vie pour les autres, cet aspect est déjà annoncé au début de l’Evangile de Jean ou jésus est désigné comme l’agneau de Dieu. Dans l’apocalypse cet agneau immolé qui a été sacrifié (allusion à la passion), a donné sa vie, devient le pasteur, roi dans la Jérusalem céleste qui conduit aux sources d’eaux vives. (Apocalypse7).Son seul désir est le désir du Père qui est de donner la vie en surabondance par la puissance de la douceur. Le Christ est celui qui accomplit l’humanité voulue par Dieu, le nouvel Adam, par sa victoire sur les tentations, il devient le pasteur de son animalité qui réconcilie l’humanité avec Dieu. Il devient, il accomplit la mission d’être gardien de ses frères et sœurs …parce qu’il a dominé, le Satan, la Bête, la violence qui écrase…

Le Bon Pasteur connaît ses brebis et les brebis le connaissent ‘**comme** le Père me connaît et que je connais le Père, je donne ma vie pour les brebis, il y a encore d’autres brebis qui ne sont pas de cet enclos …il faut aussi que je les mène il y aura un seul pasteur et un seul troupeau…’Le Bon Pasteur nous introduit dans une relation d’intimité et de confiance, une relation vivante d’amour …Il est celui qui fait nous des rois et des prêtres (cfr Apocalypse)..Nous sommes loin des moutons de Panurge…Il nous introduit dans la communion divine. Connaître Dieu n’est pas une adhésion d’ordre intellectuel ou à une doctrine mais entrer dans une relation d’Amour avec Dieu, une relation débordante de vie qui fait jaillir la vie autour de nous. Une relation d’amour qui fait que toutes les brebis ne forment qu’UN.

De quelle unité s’agit-il ? Nous l’avons entendue dans la description iconique de la première communauté ecclésiale dans les actes des apôtres la semaine dernière :  «  les croyants étaient fidèles à la communion fraternelle, tous les croyants mettaient tout en commun, et dans un autre passage des actes il est dit « la multitude des croyants n’avaient qu’un seul cœur et qu’une seule âme et nul ne disait sien ce qui lui appartenait … » L’unité se forme dans cet amour don et non seulement autour d’une doctrine (car il est des spécialises qui prétendent détenir la vérité ,que leur Eglise est la seule Eglise et déclare les autres comme des hérétiques…)l’Eglise est une union d’Amour, Amour comme organisme, (père schmemann) fait de désintéressement loin de la logique de la convoitise. Amour, don du Christ qui se répand dans nos cœurs. Amour qui s’enracine dans l’Amour du Christ pour le Père et l’humanité et qui fait que ne sommes plus des étrangers l’un par rapport à l’autre mais des frères et sœurs en tant que coparticipants à l’Amour du Christ .[[1]](#footnote-1)[[2]](#footnote-2)

C’est à cela que nous sommes appelés nous dit Pierre, à suivre les traces de celui qui sans violence et humblement a donné sa vie et nous a guéri de nos meurtrissures dues à nos égarements.

Etre bon Pasteur à la suite du Christ, c’est faire circuler la vie dans la pauvreté et l’humilité comme nous le rappelle les actes des apôtres. Les apôtres passant par la belle Porte pour accéder au temple- cette belle porte serait le Christ qui aussi se fait appeler la porte de la bergerie quelques versets avant cet évangile lu ‘je suis la porte’ - sous cette belle porte est assis un pauvre, un impotent et aveugle qui demande l’aumône et interpelle les apôtres (Pierre et Jean) soyons attentifs à cette scène, Pierre **fixa les yeux sur lui** et lui dit : **‘regarde –nous’** le récit nous dit qu’il tenait son regard attaché sur eux s’attendant à recevoir quelque chose, Pierre de répondre de l’or et de l’argent je n’en ai pas mais ce que j’ai te le donne au nom de Jésus Christ le nazoréen marche !

Par cet échange de regard (le même que Jésus à propos du jeune homme riche) l’impotent devient un frère et non plus un mendiant et la suite nous dit que Pierre ‘le saisit par la main droite et le fit se lever ‘ ce sont les mêmes gestes de vie accomplis par Jésus.

Nous sommes appelés à la suite des apôtres sur les traces du Bon Pasteur et enracinés dans l’amour du Christ à êtres des vivants qui communiquent la vie en surabondance, l’amour déifiant de Dieu.

Le Chemin est long fait de meurtrissures, de nos égarements, de nos doutes mais soyons confiant dans le bon Berger. Etre brebis c’est aussi accepter nos fragilités, nos vulnérabilités face à tous les loups intérieurs et extérieurs de notre vie et s’en remettre avec confiance à l’Amour infini du Bon Pasteur.

**Ac 3, 1 à 13**

1Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de la neuvième heure.

2Or il y avait un homme, infirme des jambes *b* depuis le sein de sa mère, qui se faisait transporter et déposer chaque jour à la porte du Temple appelée la Belle Porte, pour demander l’aumône à ceux qui entraient dans le Temple.

3Voyant Pierre et Jean sur le point d’y entrer *c*, il leur demanda l’aumône.

4Pierre le regarda dans les yeux, ainsi que Jean, et lui dit : « Regarde-nous ! »

5Lui les regarda attentivement, s’attendant à recevoir quelque chose.

6Mais Pierre lui dit : « Je n’ai ni or ni argent, mais ce que j’ai je te le donne : au Nom de Jésus Christ, le Nazaréen, lève-toi et marche ! »

7Et le saisissant par la main droite il le releva ; à l’instant même les pieds et les chevilles de cet homme s’affermirent ;

8d’un bond il fut debout et il marchait : il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautillant et louant Dieu.

9Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu ;

10les gens le reconnaissaient : c’était bien lui qui était assis à la Belle Porte pour demander l’aumône ; et ils étaient stupéfaits et hors d’eux-mêmes à cause de ce qui lui était arrivé.

11Comme il ne lâchait pas Pierre et Jean, tout le peuple, saisi de stupeur, accourut vers eux sous le portique dit de Salomon.

12Alors, voyant cela, Pierre dit au peuple: « Hommes d’Israël, pourquoi vous émerveiller de cela? Pourquoi nous regarder ainsi fixement, comme si c’était par notre propre puissance ou notre propre piété que nous avons fait marcher cet homme.

13Le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, le Dieu de vos pères a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate qui était d’avis de Le relâcher

*b* Infirme : grec : boiteux des deux jambes.

*c* Litt. : d’entrer dans le Temple ; pour éviter la répétition fastidieuse du mot temple.

**1P2,21 à 25**

2lMais si, pour avoir fait le bien, vous supportez la souffrance patiemment, voilà qui est une grâce de Dieu!

22C’est à cela, en effet, que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous

suiviez ses traces, “Lui qui n’a pas commis le péché, et dans la bouche duquel il ne s’est point trouvé de fraude.”*f*

23Lui qui, outragé, ne rendait pas l’outrage, maltraité, ne proférait pas de menaces mais s’en remettait à Celui qui juge avec justice. 24Lui-même a porté nos péchés dans son corps, sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice. C’est par ses plaies que vous êtes guéris.*g*

25Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes revenus à Celui qui est le pasteur et l’évêque de vos âmes.

*f* Is 53\*9

*g* Is 53\*6

**Jn 10,11 à 16**

11Je suis le Bon Berger ; le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis;

12celui qui reçoit un salaire, ce n’est pas lui le berger, les brebis ne sont pas à lui ; il voit venir le loup, abandonne les brebis et prend la fuite ; et le loup emporte les brebis et les disperse ;

13parce qu’il reçoit un salaire, il ne se soucie pas des brebis.

14Moi, je suis le Bon Berger. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

15De même que le Père me connaît, moi aussi je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

16Et j’ai d’autres brebis qui ne sont pas de cet enclos, celles-là aussi je vais les conduire ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau et un seul berger.

1. Père Alexandre schmemann ,l’eucharistie sacrement du royaume, chapitre le sacrement de l’unité,ed YMCA Press/O.E.I.L. [↑](#footnote-ref-1)
2. Père Matta el Meskin ‘Un seul Christ’ [↑](#footnote-ref-2)